

[Text]

Mrs. Holt: All right, well, let us move it.

Mr. Robinson: I wonder, Mr. Chairman, whether I might mention something else while we do have a quorum here and that we might consider. At some stage last year, I think the Committee had thought that it might have to have extended powers for investigative purposes and to look into various matters that were beyond the scope of the Committee at that time. I wondered had our Joint Chairmen looked at this further or had our counsel looked at this to determine whether, in fact, we should have additional powers or ask for additional powers from both Houses.

The Joint Chairman (Mr. Baldwin): Well, my point there, Mr. Robinson, you may remember—I notice you pay particular attention to motions under Standing Order 43, very useful because one never knows when one may be making those applications—I proposed, through the medium of Standing Order 43, a suggestion that in the light of the very strong views held in different parts of the country about the use of regulations, the possibility of having some means of inquiring at the time of the passing of statutes, some procedure by which there could be an examination.

I asked the government House Leader, Mr. MacEachen, about this, and, of course, he said he would take a look at it. He did point out on second reading that there was an opportunity during the debate and also an opportunity in Committee, but it has been my experience—and I am sure it is the experience of members of both Houses here—that one gets involved in dealing with the principle of the bill, with other problems and other issues in the bill, and all too often the regulatory granting section, the enabling section, receives no attention at the time of the passage of the bill.

What I had in mind, of course, was whether some means could be worked out having this Committee's having some special responsibility at the time, maybe of examining officials as to the purposes for which these special powers are required, how they will be effected. In other words, instead of only doing post-mortem studies of the results of the regulatory granting of the regulations, we might also have some responsibility at the time that they are being granted by this Parliament. The umbilical cord should not be severed and we should have some opportunity to see why those are being granted.

Mr. Robinson: Are you suggesting, Mr. Co-Chairman, that the Committee should have the opportunity of looking at the regulations before they actually come into effect?

The Joint Chairman (Mr. Baldwin): Well, no, I was even going further than that, Mr. Robinson: what are those powers in the section which grants the government and the civil servants and the agencies the power to enact those regulations? Why, how, and under what circumstances? For what purpose? I do not know whether it is constitutionally or mechanically possible to have some discussion with the departmental officials at that time so we could question them, and maybe even prior to that time: why are we needing these

[Translation]

Mme Holt: Bien, alors proposons-le.

M. Robinson: Monsieur le président, peut-être devrais-je mentionner quelque chose d'autre puisque que nous avons le quorum ce soir. L'année dernière à un certain moment le comité avait envisagé de demander un élargissement de ses pouvoirs afin de faire des enquêtes spéciales et d'examiner diverses questions débordant jusqu'alors son mandat. Nos coprésidents ont-ils eu le temps de réfléchir et d'étudier cette question ou a-t-on demandé à notre conseiller d'y réfléchir pour savoir s'il ne serait pas bon que l'on nous octroie ces pouvoirs supplémentaires dans les deux Chambres?

Le coprésident (M. Baldwin): Ma foi, monsieur Robinson, vous vous souvenez peut-être, et je sais que vous êtes toujours très attentif aux motions déposées en vertu de l'article 43 du Règlement, donc vous vous souvenez peut-être que, à mon avis, cela serait très utile, car on ne sait jamais quand ce genre de demande est formulée. C'est pourquoi j'ai proposé, en vertu de l'article 43, qu'étant donné les points de vue très fermes exprimés un peu partout au pays au sujet de l'utilisation des règlements, il serait peut-être bien que nous puissions examiner ce genre de problème au moment où l'on étudie les projets de loi eux-mêmes.

J'en ai parlé au leader du gouvernement à la Chambre, M. MacEachen, il m'a bien sûr répondu qu'il examinerait la question. Il a signalé, lors de la seconde lecture, que ce genre de chose était possible au cours du débat ainsi qu'au cours de l'étude en comité, mais je sais très bien, avec l'expérience que j'ai de ces deux forums—et je suis convaincu que les députés et sénateurs ici présents ont constaté la même chose—qu'au moment de l'adoption du projet de loi, on passe le temps à examiner le principe du projet de loi, ou d'autres problèmes qu'il soulève, et que trop souvent, les articles habilitant à émettre des règlements sont négligés.

Je me demandais donc si l'on ne pourrait trouver le moyen de confier notre comité une responsabilité spéciale au moment où l'on étudie un projet de loi et de lui permettre ainsi d'interroger les fonctionnaires sur l'objectif qu'ils recherchent lorsqu'ils demandent ces pouvoirs spéciaux, et sur les répercussions qu'ils peuvent avoir. Autrement dit, plutôt que d'étudier après coup les conséquences de ces pouvoirs de réglementation, nous pourrions peut-être nous charger de les étudier au moment où ils sont octroyés par le Parlement. Nous devrions pouvoir examiner pourquoi ces pouvoirs supplémentaires sont nécessaires.

M. Robinson: Suggérez-vous, monsieur le coprésident, que le comité étudie les règlements avant qu'ils n'entrent réellement en vigueur?

Le coprésident (M. Baldwin): Non, j'allais plus loin que cela, monsieur Robinson: je voudrais que nous puissions examiner l'article de la loi habilitant le gouvernement et les fonctionnaires ainsi que les organismes gouvernementaux à adopter ces règlements? Pourquoi, comment, et dans quelles circonstances? A quelles fins? Je ne sais pas si cela serait constitutionnellement ou pratiquement possible, mais j'estime qu'une discussion avec les fonctionnaires serait utile à ce moment-là. Nous leur demanderions pourquoi ils jugent ce